

Sémiotique des frontières art & littérature

La frontière : c'est couramment celle de la géopolitique, mais aussi celle du sens. Cette frontière sémiotique se réalise sur le plan du contenu, dans l'opposition entre vie et mort, nature et culture, homme et femme, humain et inhumain, sain et pathologique, etc., ou sur le plan de l'expression, comme la barrière qui s'installe, tantôt rugueuse et résistante et tantôt accommodante aux glissements et transitions, entre les langues, entre les genres, entre les styles. Des chercheurs en sémiotique, littérature et photographie se penchent ici en un premier défrichage aussi bien sur la stratégie de l'écriture que sur le rôle de la contrainte dans l'élaboration de l'image. Ils privilégient le terrain du *passage de frontière(s)* : le terme prégnant de leur propos est celui de « confins », dont la richesse en ce domaine est d'emblée perceptible, car s'y disent tout à la fois, comme le précisent les dictionnaires, le « passage intermédiaire, la transition (entre deux états, deux situations) », le mouvement vers le bord, la communauté des limites, la jonction comme la séparation du Même et de l'Autre, et encore la proximité du familier et de l'étranger.

Michel Costantini, professeur de sémiotique des arts et de la littérature à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, a dirigé de nombreux ouvrages collectifs dont *Glissements, décentrement, déplacement*. Pour un dialogue sémiotique franco-russe (*Bibliothèque numérique de Paris 8, 2013*) et publié, en 2009 chez L'Harmattan dans la collection « *Intersémiotique des arts* », 1779 - Les nuées suspendues. Voyage dans les arts européens au Siècle des lumières.



Photographie de 1^{re} de couverture : Geneviève Cittanova, *Franchissements*, 2010, coll. privée.

ISBN : 978-2-343-04221-3
14,50 euros



Collection *Eidos*
Série Groupe *Eidos*

Sémiotique des frontières - art & littérature

Michel Costantini (dir.)

Michel Costantini (dir.)

Sémiotique des frontières art & littérature



L'Harmattan